

LA MANUFACTURE DES ABBESSES
avec l'association En scène Saint-Denis
et la compagnie Barberie présente

À LA SANTÉ DES TRAITRES

ALMA EDITION

INSPIRÉ D'UNE HISTOIRE VRAIE

UNE PIÈCE DE MACHA ORLOVA

MISE EN SCÈNE DE LAURE TRÉGOUËT

Texte lauréat CONCOURS 2013

MARIE CEOLIN

SARAH GAUMONT

PATRICK GIROD

FRANCK JOUGLAS

ET MACHA ORLOVA



LA MANUFACTURE DES ABBESSES

7, rue Véron Paris 18^{ème} / M[°]Abbesses ou Blanche

Réservations : manufacturedesabbesses.com / 01 42 33 42 03

MARDI- MERCREDI 21H

A LA SANTE DES TRAITRES

Macha Orlova

Editions Alna théâtre

Cette pièce, lauréate du concours d'écriture contemporaine 2013, est inspirée d'une histoire vraie se déroulant en Russie dans les années 70.

La famille Papova a enfin reçu la permission de quitter le territoire. Ils ont une semaine pour partir. Mais c'est sans compter sur les mensonges de la société soviétique et l'absurdité brutale de la bureaucratie. L'enthousiasme et la volonté combattive de Lena s'opposant à la démission introvertie de Youri et à l'attitude partagée d'Olga.

Entre la peur sans cesse d'être arrêtés, le voisin communiste, les insultes des uns et des autres, pourront-ils enfin être libres ?

La pièce repose sur des ingrédients dramatiques forts : l'exil politique, le rêve d'Amérique, l'arrachage à son propre pays et à sa propre histoire, la peur de la dénonciation...

Une histoire haletante et émouvante en plein cœur de l'Histoire !

LES PERSONNAGES

Lena : jeune femme, enceinte. Pleine de vie, d'espoir et de courage, elle rêve de liberté et de voyages.

Youri : mari de Lena, intellectuel, juif. Il subit quotidiennement les insultes et les agressions. Pessimiste et introverti, il se réfugie dans les livres et l'écriture.

Olga : mère de Lena. Elle a perdu sa première fille et ne veut pas quitter la Russie. Elle ne s'entend pas avec son gendre. Femme forte et sensible, courageuse et travailleuse, elle est l'incarnation de la babouchka.

Anna : sœur d'Olga. Elle représente les proches qui restent, désespérés et effrayés par ce projet d'exil.

Igor Ivanovitch : un voisin, d'un âge avancé. Il représente le peuple lobotomisé par la propagande, qu'il retransmet volontiers.

Katia : maîtresse de Youri. Extravagante, elle s'invente une certaine liberté, notamment en multipliant les aventures.

Une secrétaire du Ministère de l'Intérieur : froide et dogmatique, elle représente l'administration russe.

Un douanier : odieux et violent, il représente l'oppression et la menace du quotidien.

EXTRAITS

Youri : Un homme est monté dans le bus en hurlant qu'il allait tabasser tous les youpins. Il s'est approché de moi et m'a jeté sur le trottoir. Les gens ont applaudi. Heureusement que je cours vite, sans cela, j'aurais été en communion avec sa massue en bois. Enfin, les affres de la routine.

Anna : Un des policiers l'a frappé en plein visage, en criant qu'il allait partir au goulag. Tu permets que je m'assois ma chérie, j'ai tellement mal au dos. Le plafond de ma chambre m'est tombé sur la tête il y a quelques semaines et depuis je marche courbée dans l'appartement.

Lena en sanglots dans les bras de sa mère : Je vais me tuer, je te le jure, je me tuerai si je dois encore vivre ici.

Olga : Nous ne serons plus là quand le petit sera enterré.
Lena : Oh tu sais, voir son corps jeté dans la fosse...

Youri : Tu as l'argent, les cent dollars par personne ?
Lena : Oui, nous sommes passées à la banque et j'ai pu échanger des roubles contre trois cents dollars.
Youri : On donne de la merde à la banque et on ressort avec des dollars !

Le voisin prend un verre : Je bois un verre à votre santé. A la santé des traîtres ! *Il boit son verre cul sec.* Notre nation a raison de mettre des gens comme vous dehors !

Olga : Mais que peut-on dire à une enfant de deux ans qui a faim ? Tu es morte l'été 42, il y a trente ans. Enterrée à quelques kilomètres de la ville, qui s'occupera de ta tombe si je ne suis pas là ?

Lena : Il est 1h30. Va voir qui peut frapper chez nous à cette heure-ci ! *Youri se lève et va ouvrir.*

Youri : Il n'y a personne ! Mais il y a un paquet.
Youri regarde le paquet.

Lena : Ouvre-le ! Qu'est-ce que tu attends ?

Youri : C'est peut-être une bombe !

Katia : On s'est bien amusé tous les deux, tu as été un amant tout à fait agréable, mais c'est fini. Tu ne m'amuses plus, j'ai même plutôt pitié de toi. *Elle remet son manteau.*

Youri : Eh bien, pourquoi voulons-nous quitter un pays où les problèmes se règlent à coups de parapluie ? *Les trois éclatent de rire.*

CRITIQUES

Gilles Boulan, auteur, dramaturge, directeur de plusieurs comités de lecture :

« Ce drame vécu par des milliers de citoyens russes (notamment de confession juive) est très émouvant. On y voit très clairement les mensonges de la société soviétique (ceux de la propagande officielle, ceux du double langage organisé par la défiance...), les manifestations de l'antisémitisme, l'absurdité brutale de la bureaucratie... avec les yeux de personnages bien dessinés. L'enthousiasme et la volonté combative de Lena s'opposant à la démission introvertie de Youri et à l'attitude partagée d'Olga. Et si quelques séquences peuvent parfois friser le manichéisme, on les mettra au compte d'une complexité des jalousies et des rancunes orchestrée par les frustrations et la répression. La pièce tient donc son témoignage avec justesse et sensibilité. »

Marc Avertin, producteur :

« Malgré la gravité, j'ai beaucoup aimé ce texte parce qu'il y a dans les personnages toute l'authenticité de leur vécu et la fragilité de leur existence suspendue aux incertitudes de décisions qu'ils ne maîtrisent pas. Ce sont des sujets et des situations qui me parlent car parfois la dureté de ces oppressions doit être évoquée comme des rappels à l'ordre. »

NOTE D'INTENTION DE L'AUTEUR

« A la santé des traîtres » est mon texte le plus personnel à différents titres. Personnel car cette pièce retrace l'histoire vécue par ma famille, à savoir le départ d'un environnement hostile vers des terres meilleures. Ce texte par ailleurs nous interroge en filigrane sur le rapport de l'homme avec ses racines et le détachement de celles-ci à travers l'exil. Quoi de plus sensible pour quelqu'un de mère russe et de père juif, née à Rome, qui grandit en Belgique et qui décida à l'âge adulte de monter à Paris pour vivre sa passion, le théâtre. Enfin, l'écriture de cette pièce a constitué pour moi un travail de mémoire, à savoir la volonté de coucher sur le papier l'histoire de ma famille mais aussi, plus humblement, l'Histoire vécue par des milliers d'individus.

Après deux ans d'échanges réguliers avec mes parents et de recherches bibliographiques, cette pièce vit le jour après une gestation faite de plaisir et d'émotions. Toutefois, aussi intime que puisse être cette pièce, celle-ci ne constitue pas un travail d'introspection. Bien au contraire, elle cherche en permanence à emporter avec elle le lecteur et bientôt le spectateur, ce qui en constitue très certainement sa force.

Au-delà d'une histoire familiale, il y a avant tout la volonté de transmettre au plus juste une époque, la vie en URSS dans les années 70. A travers ce texte, j'ai en effet cherché à faire ressentir ce qu'étaient au quotidien la dictature communiste mais aussi l'antisémitisme d'état, parfois moins présent dans les livres d'histoire. Les rouages de cette oppression permanente font tour à tour leur apparition dans le récit : administration froide et implacable, médias entièrement sous contrôle et vecteurs d'une propagande sans retenue, quitte à en devenir plus que caricaturaux, ou bien police omnisciente et toute-puissante. Il y a également les difficultés matérielles vécues par la population dans ce pays se disant pourtant moderne et exemplaire. Mais plus qu'un travail de simple reconstitution historique, je me suis attachée à analyser la diversité des comportements individuels face à une dictature. S'affrontent alors les différences de posture, du voisin relayant volontiers la parole dogmatique, des proches soumis ayant fait le deuil de leur liberté aux protagonistes de l'histoire qui ne peuvent composer avec un tel système et qui décident de partir coûte que coûte.

A travers cette pièce, le public est ainsi amené à suivre une famille dans la préparation de son exil. Face à un régime schizophrène, à la fois prêt à se débarrasser de citoyens non désirés mais également bien décidé à empêcher toute velléité de départ, cette famille doit dépasser sans cesse les obstacles qui apparaissent.

Ces chamboulements sont l'occasion de revoir surgir les souvenirs, les blessures non cicatrisées, les non-dits, les amours illégitimes. Pour appuyer ces moments d'émotion, j'ai eu recours à des passages sous forme de monologues, de poèmes ou de chansons. Enfin, l'utilisation des ressorts du suspens permettra de tenir en haleine le public tout au long de la pièce et de lui faire partager constamment les doutes et les espoirs de nos héros.

Macha Orlova

NOTE D'INTENTION DU METTEUR EN SCENE

J'ai lu le texte de Macha Orlova d'une traite !

Outre l'efficacité de l'écriture et l'attachement aux personnages qui m'ont marquée, c'est aussi la présentation au public d'une histoire vraie. **L'aspect réaliste** de la mise en scène me semble donc inévitable pour que le spectateur entre dans le quotidien de cette famille. Les décors, la musique et les costumes seront en total respect avec l'époque et avec l'histoire russo-juive. Par tous ces éléments, je souhaite faire rentrer le public dans l'intimité matérielle et émotionnelle des protagonistes, de façon cinématographique.

Toutefois, afin de montrer la toute-puissance de l'administration et de la police, et d'une manière générale la grande comédie cynique qui se joue dans ce pays, j'aurai recours pour la première scène et la scène finale à des **leviers scénographiques forts**. En l'occurrence, la première scène se déroulera en ombre chinoise pour concentrer le public sur la situation qui se met en place sous ses yeux et plonger le public dans l'atmosphère oppressante et aveuglante de la Russie des années 70. Ne voir au départ que les ombres des personnages me permettra de jouer du mystère et du suspense en plongeant le spectateur au cœur de l'intrigue.

C'est en effet **la tension dramatique** que je veux faire ressortir, comment ces personnages vont surpasser leur environnement hostile en tenant sans cesse le public dans l'attente du tableau suivant à la manière d'un film policier. Et c'est bien là un point important pour une pièce de théâtre : tenir le spectateur en haleine. Pour cela la musique tiendra un rôle prépondérant mais aussi le jeu des comédiens doit intégrer cette notion d'enjeu, de mise en danger. **L'humour et la légèreté** seront également deux éléments prépondérants pour encore mieux mettre en relief les moments dramatiques.

Représenter l'Histoire par une histoire personnelle est un défi de mise en scène dans laquelle il ne faudra à aucun moment délaissier l'**espoir** omniprésent du texte « A la santé des traîtres ». Nous vous montrerons une aventure humaine emplie de projets d'avenir à l'image de Lena et de son enfant qui va naître...

Laure Trégouët

Une famille unie...



Léna



Olga



Youri



Prête à tout quitter ?



Laure TREGOUET, Metteur en scène



Titulaire d'une maîtrise d'études théâtrales, Laure travaille sous la direction de Georges Banu sur le théâtre dans les camps et sur la dramaturgie post concentrationnaire. Ainsi elle rédige un mémoire en 2003: *Le théâtre nécessaire, réflexions sur la Shoah*.

Comédienne depuis l'âge de 10 ans et après une formation de clown et une formation universitaire solide sur les arts du spectacle, elle crée la Compagnie des Hauts de Scène en 2005.

Elle met en scène *Courteline* et *Feydeau* dans *Amour Vache* et *Vaudeville* en 2006 puis elle crée des ateliers Théâtre depuis septembre 2007. Laure dirige trois ateliers et est professeur en Université Paris 7 Diderot.

Le spectacle *Signé Pierre Dac* qui rassemble dans une ambiance cabaret les meilleurs textes du célèbre humoriste. Pendant plus de deux ans, Laure interprète *Le béret de la tortue* de Jean Dell et *Gérald Sibleyras* à Paris et en province. Elle joue *La paix du ménage* de Maupassant où elle incarne le rôle principal pendant quatre mois à la Comédie Saint Michel. Elle co-produit ensuite *Le Journal d'Anne Frank* avec la Cie Théâtre et Vie. A l'été 2011, elle joue *Surprise de Catherine ANNE* à la Comédie St Michel et reprend *Signé Guitry* dont elle signe la mise en scène tout en y jouant *Fausse alerte* et *Une paire de gifles*.

En 2010, elle adapte et met en scène *Auschwitz* et après de Charlotte DELBO et joue durant tout l'été 2011 au Théâtre du Gymnase *Un petit jeu sans conséquence*, de Jean Dell et *Gérald Sibleyras*, mis en scène par Jean- Christophe BARC.

En 2012, elle est Mollie Ralston dans *La Souricière* d'Agatha Christie au Théâtre du Gymnase, met en scène *Ca c'est Feydeau !* et prépare une nouvelle mise en scène pour septembre 2013: *A la santé des traîtres !* de Macha Orlova, adaptation d'une histoire vraie...

Macha Orlova , L'auteur et rôle de Lena



Arrivée en France en 1996, après avoir fait un conservatoire à Bruxelles, Macha prit des cours de comédie au cours Florent, puis à Pygmalion. Avant tout comédienne, elle a joué dans plus d'une trentaine de pièces passant du classique (Le Malade imaginaire, Le Misanthrope, Feydeau folie) à du contemporain (boulevards de et avec Jean Roucas, Revue au Théâtre des deux Anes etc....)

C'est son père, écrivain russe qui lui a transmis l'amour de l'écriture.

Macha commença à écrire tout d'abord des spectacles destinés au jeune public, des pièces qui ont été jouées à Paris et en tournée pendant plusieurs années.

Elle a également écrit plusieurs pièces de théâtre dont Escort-Moi qui est également publié aux Editions Théâtrales Alna.

Elle répète en ce moment le rôle de Béa dans la comédie dramatique Le dernier Secret de Joseph Agostini qui se jouera au festival d'Avignon.

Franck Jouglas, rôle de Youri

Formé au Conservatoire du Xème arrondissement de Paris sous la direction de Jean Louis Bihoreau et Michèle Garay à sa sortie il rencontre Edouard Baer et François Rollin qui le recrute pour jouer ses sketches dans le Grand Mezzo au Théâtre du Rond Point. Il joue ensuite des comédies au Théâtre Fontaine et à la Comédie de Paris sous la direction de Dominique Deschamps et de Xavier Letourneur notamment ; Des Classiques le jeu de l'amour et du hasard au Théâtre Mouffetard ainsi que deux autres spectacles sous la direction de Xavier Lemaire; Grand peur et misères du 3ème Reich dans une mise en scène de Myriam Zwingel. Récemment il joue la Tour de la Défense de Copi au 20ème théâtre dans une mise en scène de Thomas Reiss. Sa passion pour l'histoire le feront interpréter les rôles denses du Seigneur Gilles de Rais ainsi que le truculent François Rabelais dans des textes de Bruno Seillier. Franck a tourné aussi pour le cinéma et la télévision sous la direction de Mehdi Charef, Joyce Bunuel, Denys Granier Deferre, Philippe Triboit, Jean Marc Brondolo, Pascal Bourdiaux, Myriam Jacquet... Franck a prêté son nom et ses traits dans une quarantaine de films et presque autant de pièces de théâtre.



Marie Céolin, rôle d'Olga

Formée à l'ENSATT de la rue Blanche, Marie a un répertoire très large passant du classique (en ce moment dans le Bourgeois gentilhomme) à du comique (tournée des deux ânes et au théâtre ce soir) Elle a tourné également sous la direction d'Edouard Molinaro dans ' Les claudines' et dans le tribunal de l'impossible de Josée Dayan.



Sarah Gaumont, rôle d'Anna et Katia



D'abord professionnelle de la production et de la publicité, Sarah monte sur scène en interprétant Mme FRANK dans Le Journal d'Anne FRANK sur une mise en scène de Max CROS. Elle joue ensuite Courteline, Marie TUDOR de Victor Hugo, et On choisit pas ses vacances de Jean-Christophe BARC en 2011.

En 2010, elle devient comédienne de la Cie des Hauts de Scène en jouant On passe dans 8 jours et La lettre bien tapée de Sacha GUITRY.

Depuis 2012, elle est Miss Casewell dans La Souricière d'Agatha Christie et à l'affiche d'un spectacle pour enfants l'Histoire Givrée de Blanche Neige mis en scène par Macha ORLOVA.

Elle est également à l'affiche de ça, c'est Feydeau ! au Théâtre du Gymnase.

Patrick Girod, rôle du voisin et du douanier

Juriste de formation, depuis des années, Patrick joue tous les styles de théâtre, ses auteurs de prédilection sont les grands dramaturges français et étrangers. Ainsi il joue La Cerisaie de Tchekhov en 2013, Signé Guitry pour la Cie des Hauts de Scène à la Comédie St Michel pendant plusieurs mois en 2010.

Il incarne M. Kraler dans le Journal d'Anne Frank, adaptation de Max Cros et est le Major Metcalf dans La Souricière d'Agatha Christie au Théâtre du Gymnase depuis plus d'un an.

Il est en préparation de la comédie de Gérard DARIER : Les co-propriétaires où il incarne M. Decaze.

En quelques années, il joue Molière, Labiche, Feydeau mais aussi des pièces d'auteurs russes.



Cie La Barberie
Président : Jean-Luc Gérard
Jeanluc.ge@gmail.com

Directrice artistique du projet : Macha Orlova
m.orlova@hotmail.com
06.20.77.07.10

Attaché de Presse
Claire COUSIN
Claire.cousin31@gmail.com
06 37 02 91 62